



Crime, Histoire & Sociétés / Crime, History & Societies

Vol. 6, n°1 | 2002
Varia

Joseph F. Spillane, *Cocaine. From Medical Marvel to Modern Menace in the United States, 1884-1920*

Baltimore and London, The Johns Hopkins University Press, 2000, 214 p.,
ISBN 0-8018-6230-2

Jean-Jacques Yvorel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/chs/275>

DOI : 10.4000/chs.275

ISSN : 1663-4837

Éditeur

Librairie Droz

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2002

Pagination : 143-145

ISBN : 2-600-00803-9

ISSN : 1422-0857

Référence électronique

Jean-Jacques Yvorel, « Joseph F. Spillane, *Cocaine. From Medical Marvel to Modern Menace in the United States, 1884-1920* », *Crime, Histoire & Sociétés / Crime, History & Societies* [En ligne], Vol. 6, n°1 | 2002, mis en ligne le 03 février 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/chs/275> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/chs.275>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Droz

Joseph F. Spillane, *Cocaine. From Medical Marvel to Modern Menace in the United States, 1884-1920*

Baltimore and London, The Johns Hopkins University Press, 2000, 214 p., ISBN 0-8018-6230-2

Jean-Jacques Yvorel

RÉFÉRENCE

Joseph F. Spillane, *Cocaine. From Medical Marvel to Modern Menace in the United States, 1884-1920*, Baltimore and London, The Johns Hopkins University Press, 2000, 214 p., ISBN 0-8018-6230-2.

- 1 Dans son ouvrage, Joseph F. Spillane nous propose de suivre le processus de transformation des usages et des représentations de la cocaïne. Processus qui fait de l'alcaloïde de l'*erythroxyton coca* initialement perçu comme une merveilleuse invention de la science et de la médecine moderne un péril social qui nécessite une législation particulière.
- 2 Avant de relever de l'histoire sociale de la marginalité et des « *outsiders* », l'histoire de la cocaïne, ou plutôt l'histoire de l'usage de la cocaïne relève de l'histoire des sciences et de la médecine. Dans un premier chapitre (*A Miracle of Modern science. The Medical Use of Cocaine*), l'auteur détaille les divers usages médicaux de la cocaïne... et ils sont nombreux. Initialement utilisée, à la suite des travaux de Carl Koller, comme anesthésique local en chirurgie, la cocaïne est bientôt mise à contribution comme stimulant ou comme médicament de la sphère ORL depuis le rhume des foins jusqu'au cancer de la gorge. Les praticiens voient aussi dans le dérivé de la feuille de coca un remède idéal contre la morphinomanie.
- 3 Cette multiplication des indications de la cocaïne entraîne une multiplication des accidents iatrogènes et engendre un débat au sein du corps médical (chapitre II,

Debating the Dangers of Cocaine. The Medical Era, 1885-1895). Les médecins se penchent sur les cas d'empoisonnements aigus puis de consommation chronique, avant de chercher à déterminer les limites de l'usage légitime de la cocaïne.

- 4 La « démocratisation » de la consommation de cocaïne est liée aux conditions de sa production. Joseph F. Spillane étudie dans son chapitre trois (*Making Cocaine*) l'importation de feuilles de coca et les modes de fabrication de cocaïne. Il se penche ensuite sur la politique commerciale de l'industrie pharmaceutique (chapitre IV, *Selling Science. The Pharmaceutical Industry and Cocaine*). Il étudie notamment la stratégie de la firme Parke, Davis & Company, la réussite commerciale de certaines préparations à base de coca présentées comme des boissons stimulantes et anti-fatigues tel le Coca-Cola ou le vin Mariani, la multiplication des spécialités de toutes sortes contenant l'alcaloïde miracle et enfin le succès des produits à priser, qui constituent, si l'on en croit les réclames des firmes pharmaceutiques, un remède idéal contre les rhumes tenaces.
- 5 L'usage de la cocaïne ne reste pas longtemps uniquement médical et à partir de 1895 il connaît des transformations que Joseph Spillane détaille dans un cinquième chapitre qui inaugure la seconde partie de l'ouvrage (*The Transformation of Cocaine Use. The popular Era, 1895-1920*). La cocaïne est utilisée comme dopant pour agir sur la force de travail dans divers milieux professionnels comme les dockers du Mississippi, les planteurs de coton ou les mineurs. Elle pénètre rapidement « le milieu », devient la drogue des prostituées blanches ou noires et circule en abondance dans les « quartiers chauds ». Elle se substitue, quand elle ne s'additionne pas, à l'usage de l'opium et de ses dérivés chez les toxicomanes.
- 6 Sur fond de transformation des usages, les discours et les représentations évoluent (chapitre VI, *Private Acts, Public Concerns. The Emergence of the Cocaine Fiend*). La panacée d'hier devient un problème de santé publique. La solution de ce dérèglement sanitaire passe par un renforcement de la loi et un contrôle accru de la vente et de l'usage de la poudre miraculeuse et de ses dérivés. Parallèlement l'image de la cocaïne fléau social, cause de développement d'une criminalité violente se met en place.
- 7 La régulation de l'activité de l'industrie pharmaceutique n'est pas évidente. C'est du moins ce qui se dégage de la lecture du chapitre sept (*Cocaine and Drug Industry Regulation*). Le procès attenté au Celery-Cola, boisson astringente contenant 0,03 milligramme de cocaïne par verre en est un bon exemple : la firme est condamnée à 25 \$ d'amende et cette condamnation sert d'argument à la concurrence. Par contre les spécialités contre le rhume à base de cocaïne restent répandues bien que, contrairement aux boissons stimulantes, elles engendrent ne nombreux états de dépendance.
- 8 La réglementation stricte de la vente de cocaïne a une première conséquence. L'émergence d'un marché parallèle (chapitre IX, *Consumers' Paradise ? A Shadow Market Emerges*), dont l'auteur décrit la structure et la géographie.
- 9 En conclusion l'auteur souligne que la cocaïne est à l'origine du contrôle moderne de la circulation des produits psycho-actifs et que le dit contrôle a été rendu possible par la diabolisation de certains usages de cette substance où le racisme et préjugé de classe ne sont pas absents.
- 10 À la lecture de cet ouvrage, une première remarque s'impose : nous pouvons établir un strict parallèle entre le cas américain et le cas européen. Les revues médicales

françaises ou anglaises proposent au même moment des articles de même teneur que les revues d'Outre-Atlantique. Les formes de l'usage suivent les mêmes inflexions. Le « milieu » montmartrois ou londonien s'empare du commerce de la « coco » selon le même processus et la même chronologie que le « milieu » new yorkais. Bref, en matière d'usage de cocaïne, la mondialisation est déjà bien avancée. Notons toutefois que si la France exportait alors aux États-Unis son vin Mariani à la coca du Pérou (l'auteur reproduit une belle réclame en anglais pour le cordial du pharmacien français), les États-Unis n'exportaient pas alors de Coca-Cola.

- 11 D'autre part le livre de Spillane illustre bien un paradoxe de l'histoire de l'usage des stupéfiants. L'auteur a centré son travail sur la seule cocaïne/cocaïnomanie et non sur la consommation de drogues et la toxicomanie (*drugs addiction*) en général. Il évite ainsi de subsumer en une seule catégorie des pratiques ayant des significations différentes... mais il n'en croise pas moins d'autres modes d'intoxication comme la morphinomanie, l'héroïnomanie – qui ont connu une histoire très proche de celle de la cocaïnomanie¹ – ou la fumerie d'opium qui relève d'une autre logique. Le lecteur manque alors d'informations pour bien saisir l'imbrication des diverses pratiques et des discours qui les soutiennent.

NOTES

1. L'héroïne est présentée comme un remède contre le rhume particulièrement recommandé pour les enfants et comme un mode de traitement radical contre la morphinomanie avant d'être perçue comme un nouveau fléau social. Sur ce point voir notre ouvrage *Les poisons de l'esprit. Drogues et drogués au XIX^e siècle*, Paris, Quai Voltaire, 1992, 322 p.

AUTEURS

JEAN-JACQUES YVOREL

CNFE-PJJ, Vaucresson (France), jjyvorel@wanadoo.fr